



L'art conjugué des sœurs Bastélica à Peymeinade

Elles se ressemblent à s'y tromper. Quoi de plus normal quand on est né triplées et monozygotes! Elles conjuguent leur vie depuis toujours avec en fil conducteur cette passion pour la peinture partagée dès leurs premiers crayonnages enfantins. Mais, et elles le disent en chœur, «si nous avons des goûts communs, nous avons aussi des personnalités bien différentes». Prenons Marie-France, «la plus rapide», Lœtitia «la plus bavarde» ou Martine «toujours la dernière arrivée» et imaginons ces années d'une jeunesse rêveuse et heureuse où la nature et les arts ont façonné leur futur. Laissons-les nous parler - à trois - de ce cheminement si particulier qui les amène à créer, ensemble, des œuvres d'art pluriel.

«C'est bien d'être trois, il y a le fléau de la balance...» disent-elles, sibyllines. Et d'évoquer l'école, avec Martine et Marie-France qui n'aimaient pas trop mais ont cravaché quand il le fallait et Lœtitia qui a poussé jusqu'à neuf années de droit. Les cours en secondaire où elles refaisaient à trois à la maison les dessins sagement commencés solo devant le prof. Leur amour de la nature et des animaux. Leur complicité sans faille. Le papa un peu dirigiste, à l'origine de leur profession de greffières. Pendant tout ce temps, elles peignaient, «des pastels parce qu'on travaille lentement et qu'on peut revenir dessus», avec déjà en 1993 un prix du public lors d'une exposition mixte professionnels et amateurs. «Et puis un jour on a dit stop, les greffes ça suffit. On n'en peut plus. On va prendre un chemin de traverse, à fond dans la peinture.»

Grandes toiles en mouvement

Dès lors, l'huile devient leur prédilection, qu'elles s'approprient en utilisant une technique multipliant les couches. «Comme Dali», sourient-elles à l'unisson. Leurs expositions obtiennent alors un succès grandissant. «Mais, en 2003, touchées au cœur par des soucis personnels, nous avons tout arrêté pendant quelques mois...» La renaissance viendra dans une perception et une écriture totalement nouvelle. À six mains toujours, avec la même vision des détails



Lors de l'exposition qui se tient jusqu'au 28 juillet, elles peignent ensemble leur tableau en cours devant le public mercredi et samedi de 16 h à 21 h.

(Photo J.O.)

infimes et des couleurs toujours, en musique toujours... «Nous nous sommes senties reconnectées. Cette pause brutale fut, finalement, une bénédiction.» Voilà donc désormais de grandes toiles «en mouvement» qui ont quitté les sentiers oniriques pour entrer dans l'aujourd'hui. Tendres et mutines parfois, mais aussi puissantes et émotionnelles lorsqu'elles dépeignent la bataille du bien et du mal qu'elles ont empoigné depuis, ces toiles traduisent depuis une quinzaine d'années une perception d'un monde dont l'évolution les tourmente. Et si leurs traits ont su se faire audacieux et élancés dans leur surréalisme, c'est parce

qu'elles ne perdent pas espoir. «Le public de l'exposition nous a fait remarquer que le graphisme de certaines de nos toiles caractérise aussi les sculptures magistrales les plus récentes de Giacomo de Pass... Nous sommes très fières de voir décelé ce point commun avec un artiste de renom international...» Si elles nourrissent aussi le rêve d'aller un jour de la peinture vers la sculpture, la barrière leur semble néanmoins infranchissable. Mais qui sait?

J.O.

L'exposition reste ouverte au public jusqu'au 28 juillet à la salle des fêtes et l'on peut encore voir les sœurs Bastélica en plein travail mercredi et samedi de 16 h à 21 h, en entrée libre.

L'énigme du jour

Chaque jour, dans cette édition, un petit jeu pour se détendre... L'idée est de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question du jour:

Au début du chemin qui mène à l'une des nombreuses haltes de la ligne ferroviaire Cannes-Grasse, se trouve insérée dans une façade, cette insolite sculpture.

Mais à l'origine, s'agissait-il d'un simple ornement? Vous le découvrirez en cheminant au cœur d'un hameau de la ville.



(Photos C.J.B.)

La réponse à la question d'hier:

L'étonnante façade de la Rue des Sœurs



Située juste après la fontaine, en remontant vers l'îlot des Moulinets, cette demeure arbore une façade intéressante qui évoque l'habitat médiéval. Les quatre pierres en saillie, ou corbeaux, soutenaient autrefois un balcon en encorbellement, dont la structure en bois a depuis, disparu.

L'emplacement d'une large baie, aujourd'hui murée, apparaît nettement dessiné. L'entrée de la demeure, en partie remaniée, présente un linteau en coussinet qui surplombe un arc en plein cintre. Le niveau initial de la chaussée reste toujours visible. Il se situait beaucoup plus bas. Un changement qui explique l'exhaussement de l'ancienne porte.

L'agenda ensoleillé

AUJOURD'HUI

GRASSE

« Temps des contes » au MAHP

«Télines et comptines», ce mercredi 26 juillet, à 10 h, avec lecture d'albums, comptines, jeux autour d'un tapis de lecture... Public: de 1 à 3 ans. Entrée libre. Dans les jardins du Musée d'Art et d'Histoire de Provence, 2, rue Mirabeau, 2, rue Mirebeau.

CAILLE

Festival de musique Pass'a Caille

Ce mercredi 26 juillet: Orchestre de chambre de l'opéra de Nice; à 18h30, à l'église. Gratuit.

OPIO

Les « Nocturnes d'Opio »

À 21 h, dans l'amphithéâtre du parc de loisirs, route de Cannes: ensemble Appassionato avec Charles Arzounian (violoncelle), Marika Hofmeyr (piano): œuvres de Beethoven, Franck, Schnittke. Tarifs: 10 €; étudiants et enfants 7 €. Vente des billets à l'ouverture des portes de l'amphithéâtre 20 minutes avant le début des concerts. Vente sur place de boissons d'apéritifs provençaux.

En cas de pluie, lieu de repli: salle polyvalente, 4 route de Nice. Rens. Office du tourisme 04.93.60.61.72 ou M Arzounian 06.63.34.91.97.

SPÉRACÈDES

« Temps des contes »

Au programme du festival du « Temps des contes » du Pays de Grasse: à la salle des fêtes, 11 boulevard du Docteur-Sauvy; à 18 h, Agnès Dauban et Gilles Roy avec « Le voyage d'Hippolène ». Durée: 45 minutes. Public: à partir de 3 ans. À 21 h, Jean-Jacques Fdida avec « Histoires tombées du ciel ». Durée: 1 h 15. Public: à partir de 11 ans. Entrée libre. Rens. 04.97.01.12.84.

GRASSE

Une bibliothèque en plein air pour les Nocturnes du MAHP

Les Nocturnes du Musée d'art et d'histoire de Provence mettront les livres à l'honneur, jeudi 27 juillet, à partir de 19 h. Le principe est simple: chacun est invité à se rendre au MAHP avec le livre de son choix et son pique-nique. Une soirée animée par la Villa Saint-Hilaire ainsi que la librairie grasseuse

Tac Motifs, dans le cadre de la manifestation *Partir en livre*.

Dès 16 h, le jardin du MAHP se transformera en une librairie à ciel ouvert.

L'occasion également de rencontrer des auteurs qui viendront présenter leurs ouvrages.

Monique Gimello, auteur jeunesse, présentera *La*

ferme de Marie, 4 histoires vraies en pays grassois, Ivan et Igor, l'extraordinaire aventure de petits vers de terre, Ginette, la mouette niçoise. Yvette Dallemer, auteure jeunesse, vous fera découvrir *Alphabètes Zonzolando, le cerf volant de Gourdon, Ribambelle pas si bêtes, 10 contes pour l'hiver.* L'auteur Yves Giombini,

sera également présent avec plusieurs livres: *Le Passagers de l'instant, Le chant lointain, Et si jamais et En attendant.*

Savoir +

Pique-nique livres. Jeudi 27 juillet, à 19 h, au MAHP. Entrée libre. Rens. 04.93.36.80.20.